

Lectures

Numéro 35, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18887ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (35), 53–53.

en archéologie, architecture et histoire) (6,50\$)

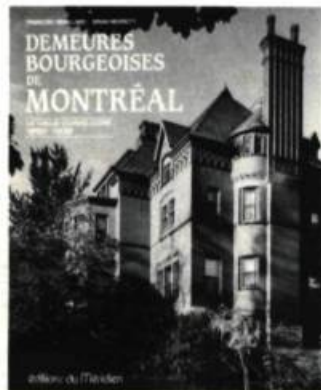
Saint-Pierre, Jacques. **Le marché de l'immobilier résidentiel au Québec.** Montréal, Éditions Actualité immobilière, 1986, 130p. (14,95\$)

Sullivan, Catherine. **L'héritage du Machault: une collection d'artefacts du XVIII^e siècle.** Ottawa, Environnement Canada-Parcs, 1986, 107p. (Études en archéologie, architecture et histoire) (9,50\$)

Torosan, Michael. **Michel Lambeth, photographe.** Ottawa, Archives publiques du Canada, 1986, 77p. (4,95\$)

Villeneuve, René. **Le cœur du Trait-Carré: les églises de Charlesbourg.** Québec, Éditions du Pélican, 1986, 105p. (10,00\$)
Wright, Janet. **Église**

Notre-Dame-de-Bonne-Espérance, Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest. Ottawa, Environnement Canada-Parcs, 1986, 24p. (Coll. Commémoration du Patrimoine, Parcs Canada) (3,00\$)



Rémillard, François et Brian Merrett. **Demeures bourgeoises de Montréal: le Mille carré doré, 1850-1930.** Montréal, les éditions du Méridien, 1986, 242p., ill. (29,95\$)

L'ouvrage préparé par François Rémillard et Brian Merrett est une valeur sûre pour la diffusion de la connaissance en

matière d'architecture montréalaise. D'une présentation très agréable, il décrit avec justesse les grandes demeures bourgeoises du Mille carré doré et de ses abords immédiats.

L'iconographie est de premier ordre, des photographies anciennes venant apporter un complément d'information aux magnifiques images issues de la caméra de Brian Merrett. Celles-ci accentuent le caractère de merveilleux associé à cet espace géographique où s'étaient regroupés financiers et hommes d'affaires oeuvrant à partir de Montréal au début du siècle. Le grand public ne pourra que se laisser séduire par cet album d'images.

Ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'architecture sauront également tirer profit de l'ouvrage auquel manque cependant un index détaillé. Soucieux de retracer l'histoire et la petite histoire de ces grandes demeures, les auteurs y ont présenté des notes élaborées sur ces familles qui en viennent à former de véritables dynasties, utilisant pour assurer leur prestige, les services d'architectes renommés.

Sur le compte de ces architectes le lecteur n'apprend cependant pas beaucoup; c'est le bâtiment qui est mis en évidence et fort peu celui qui l'a conçu. Il aurait été intéressant que les auteurs fassent voir les liens qui unissaient les concepteurs et leurs mécènes et comment les architectes créaient pour ces industriels et hommes d'affaires, aussi bien les bâtiments destinés au commerce et à l'industrie qu'à la vie familiale. Il faut sans doute laisser à d'autres le soin de ces analyses, car ce livre fait déjà beaucoup.

Pour les non-initiés, l'addition de quelques pages démythifiant le vocabulaire de l'architecture aurait sans doute été d'un grand secours. Les contraintes de l'édition de ce type d'ouvrage sont sans doute ici à blâmer.

Raymonde Gauthier

Professeure d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal.



Deschênes, Gaston et Luc Noppen. **L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire.** Québec, Les publications du Québec, 1986, 204 p., ill. (34,95\$)

Quand on songe à toutes les censures et à toutes les contraintes que doit surmonter un livre avant d'apparaître sur les rayons d'une librairie, on est pris d'enthousiasme en abordant ce somptueux volume sur lequel ont dû se pencher bien des fées. Cependant, les intérêts différents des auteurs, du commanditaire et de l'éditeur qui ont présidé à sa confection sont, je l'imagine, responsables de la structure géminée de l'ouvrage. On a voulu combiner l'étude de l'architecture d'un édifice avec celle de son rôle et de ses fonctions, et cela pour toute son évolution historique (le texte couvre les débuts de la vie parlementaire jusqu'à nos jours). L'équilibre et les rapports entre les parties prennent alors un aspect capital, et que dire si l'objet étudié est un monument socialement et symboliquement aussi important que l'Hôtel du Parlement.

Non seulement, dans sa forme physique, cet ouvrage hésite-t-il entre la table à café et les rayons de bibliothèque tellement le texte savant (malgré l'absence de notes de références et d'index) est agréablement présenté, mais encore il réunit sous sa couverture de toile bleue, deux livres parallèles et jamais l'édifice ne rencontre ses usagers. Le ton est à la célébration sous l'apparence d'une histoire objective. Chose

curieuse pour un bâtiment de cette nature, le politique n'intervient pas, bien qu'on l'imagine omniprésent (le passage sur le choix d'Eugène Taché comme architecte, p. 53). On apprend à y connaître les sources architecturales d'Eugène Taché, dont le projet est étudié en parallèle avec celui des autres compétiteurs; le texte nous indique que la francophilie, galopante à cette époque, imposait en quelque sorte des formes aussi prestigieuses. Rien n'est omis des différentes étapes de la construction, de la décoration de l'édifice et de son intégration dans son milieu physique (bien que sur ce point, on ait l'impression qu'il ne possède que la façade et l'aile donnant sur la Grande-Allée). Le bâtiment forme comme un système clos (sources, style, typologie, matériaux, urbanisme) qui ne renvoie qu'à l'Architecture. L'autre texte fournit des renseignements sur la vie parlementaire, les membres qui l'ont influencée, les rites et les réformes des assemblées. Rarement avons-nous l'impression que ces activités prennent place dans l'édifice décrit, comme si elles se situaient en dehors de cet espace.

Un bel album, riche en informations — ne pas négliger le texte des légendes — qu'on aurait souhaité plus critique dans l'examen du rapport espace, fonctions et usagers.

Laurier Lacroix

Professeur d'histoire de l'art à l'Université Concordia.